

LE BLOGUE

[Le blogue](#) » [2000+](#) » Critique de l'exposition d'estampes amazoniennes chez Engramme

DÉC 09 CRITIQUE DE L'EXPOSITION D'ESTAMPES AMAZONIENNES CHEZ ENGRAMME

Existe-t-il un art national? Il est difficile de trancher cette question et ce n'est certainement pas ce billet de blogue qui y arrivera aujourd'hui.

Par contre, en visitant *Estampe amazonienne* chez Engramme, il est évident qu'il existe un art influencé par la géographie. L'Amazonie, qui subit les assauts écologiques que l'on connaît, devient une source d'inspiration pour les artistes.

Le collectif *Amazon Print* utilise les moyens de production locaux pour créer leurs oeuvres. Je rappelle que le principe de l'estampe est plutôt simple. Je caricature: l'artiste grave une image sur un support, remplit les sillons avec de l'encre, dépose une feuille et presse. Le résultat donne une estampe.

Le petit espace d'Engramme déborde de créativité. Le visiteur est accueilli par une grande bande de tissu noir qui va du plancher au plafond. Sur cette bande est pressée un motif circulaire abstrait.

Cette oeuvre d'Egon Pacheco questionne l'abattage illégal des arbres qui se produit au Brésil. L'artiste s'est déplacé sur les lieux de coupe où les billots sont empilés les uns sur les autres. Il les a badigeonnés d'encre et les a empreints sur la toile. Ainsi, la trace de ces arbres qui disparaîtront à tout jamais est conservée dans un travail qu'on pourrait assimiler à la xylogravure.



Le collectif AMAZON PRINT propose une vue d'ensemble de l'estampe faite en Amazonie dans les dernières années, à travers le travail de sept artistes brésiliens natifs de Pará, Belém, Santarém et Marabá. Crédit photographique: ENGRAMME

RECHERCHE

Recherche pour:

ARCHIVES

CATEGORIES

Si la forêt semble inspirer les artistes, le quotidien y contribue également. Il suffit de plonger dans le travail d'Antonio Botelho pour s'en convaincre. Au premier coup d'oeil, on ne remarque qu'une estampe au motif abstrait et chaotique. Si l'ensemble est plaisant, il ne sort pas des poncifs de l'art contemporain.

C'est en lisant sur la démarche de l'artiste que l'oeuvre prend son sens. En effet, dans une approche qui peut ressembler au travail précédent, Botelho a lui aussi pris du bois qu'il a recouvert d'encre afin de créer sa xylogravure. Dans cette oeuvre, l'origine de la matrice joue encore une fois un rôle important dans l'appréciation de l'estampe.

Dans ce cas-ci, l'artiste a utilisé les planches à découper utilisées par les femmes de la région amazonienne. En imprimant les traces laissées par les milliers de coups de couteau, il a esthétisé une banalité du quotidien, tout en faisant un rappel à la longue tradition de la gravure sur bois. Si le point de départ peut sembler banal, l'accumulation des couches de sens possibles en font un travail extrêmement intéressant. J'ai été fasciné par cette transmutation du quotidien vers un questionnement sur la condition humaine, l'esthétique et l'histoire de la gravure.

La notion d'anthropologie du quotidien est explicite dans la démarche de Marcone Moreira et Ronaldo Moraes Regô. Leur oeuvre combine plan de construction et motif animal et végétal dans un questionnement sur l'implantation humaine dans un écosystème fragile.

La couleur étant plutôt rare dans l'exposition, il convient de souligner la présence de Diô Viana dont les oeuvres illuminent la salle. Au-delà du chaos, j'y ai perçu un désir à organiser les formes.

Somme toute, *Estampe amazonienne* propose un aperçu d'une certaine production brésilienne.

L'exposition se déroule chez Engramme jusqu'au 14 décembre 2010. L'entrée est gratuite.

[Le communiqué de presse](#) est disponible sur le blogue.

Ce billet est placé dans la catégorie «Critique». Je rappelle que ma démarche critique repose sur trois fondements : la subjectivité de mon point de vue, le développement historique de l'art et la quête impossible de la perfection.

Je tiens aussi à préciser que, par la nature du blogue, les billets sont souvent écrits sur le vif. En conséquence, ils manquent parfois du recul nécessaire à la pratique historique. Qu'on m'excuse à l'avance des raccourcis que je peux parfois exprimer et que je m'empresse de corriger à la première occasion. Un billet de blogue n'est pas un article scientifique, un mémoire de maîtrise ou une thèse de doctorat.

Posted on [décembre 9th, 2010](#) Posted by Marc Gauthier [2 Comments »](#)

Filed under: [2000+](#), [Art](#), [Critique](#), [Estampe](#), [Exposition](#)

Tags: [Antonio Bothelo](#), [Armando Sobral](#), [Diô Viana](#), [Efon Pacheco](#), [Elain Arruda](#), [Estampe amazonienne](#), [Jocatos](#), [Marcone Moreira](#), [Ronaldo Moraes Rêgo](#)

2 RESPONSES TO *CRITIQUE DE L'EXPOSITION D'ESTAMPES AMAZONIENNES CHEZ ENGRAMME*

Pingback: [lacapitaleblogue.com](#) | links for 2010-12-09

Pingback: [Quoi de neuf sur le blogue ? « Marc Gauthier](#)

LAISSER UN COMMENTAIRE

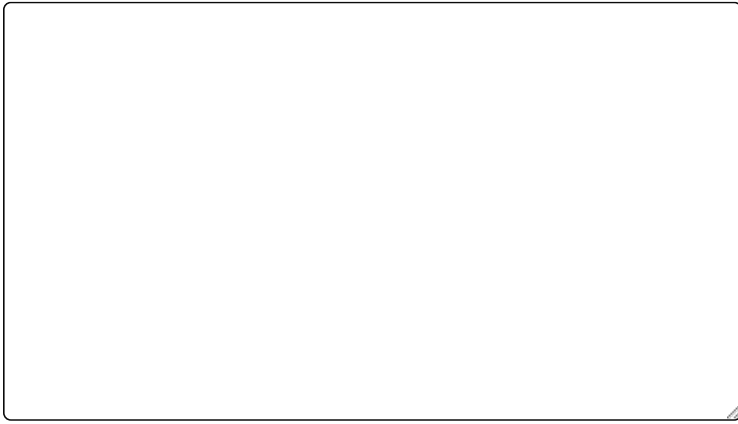
Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Nom *

Adresse de contact *

Site web

Commentaire



Vous pouvez utiliser ces balises et attributs HTML : `` `<abbr title="">` `<acronym title="">` `` `<blockquote cite="">` `<cite>` `<code>` `<del datetime="">` `` `<i>` `<q cite="">` `<strike>` ``

Laisser un commentaire

Le blogue All Rights Reserved.
Designed by Carla Izumi Bamford
Powered by Wordpress